

# Écologie. À la pêche au plancton

Publié le 25 novembre 2016



L'atelier de « bidouillage collaboratif » permet de mieux connaître la mer.

*Joli succès, mercredi, pour l'atelier proposé par l'association Cap vers la nature, dans les locaux du fonds Explore Jourdain, au Moros. La séance de travail a permis de fabriquer soi-même, un outil de collecte de plancton.*

Une dizaine de personnes autour de la grande table de l'atelier, à écouter les conseils de Leila Baron, permanente de Cap vers la Nature. Des scies, des tubes gris, du tissu à maille très fine, de la colle : le décor est planté. Pour ce nouvel atelier, proposé par cette association d'éducation à l'environnement, c'était cap sur le plancton, mercredi soir. Ou plutôt sur la fabrication d'un « collecteur de plancton », en petit bricolage et à faible coût. Tous les participants de ce nouvel atelier sont « des passionnés de la mer » et intéressés à titre divers, par le plancton.

## Échanger des infos

Michel est photographe sous-marin. Soucieux de l'avenir de la planète et de l'évolution des océans, il est venu « échanger et rencontrer des gens qui ont le même centre d'intérêt ». Il a trouvé ce qu'il cherchait : « C'est un atelier très intéressant, avec beaucoup d'échanges d'infos ». Tel est aussi le cas d'Églantine. « Pourquoi venir ici et s'intéresser au plancton ? Pour le manger ! », répond-elle avec humour. Elle corrige tout de suite : « C'est une belle activité pour mes enfants ». Pédagogique. D'autant plus que la collecte du plancton peut se poursuivre par l'observation, au microscope, des spécimens pêchés. Scie à la main pour couper le tube de plastique, Stéphane est, lui aussi, un passionné de la mer et du monde sous-marin. Plongeur au club de Concarneau, il connaît les fonds et les petits animaux marins qui grouillent dans le secteur. Et comme il est également aquariophile, « je suis venu fabriquer un filet à plancton. Et je vais utiliser le plancton que je vais récolter avec cet appareil pour nourrir mes poissons d'eau de mer ». D'autres participants étaient là à titre plus professionnel, comme le nouveau technicien du Marinarium, Yvan Le Bras ou membres d'associations travaillant autour du monde de la mer, comme Lionel

Lucas, d'Ansel (Association de nettoyage au service de l'environnement et du littoral). On y trouvait aussi Emmanuel Poisson, du fonds Explore, qui expérimentait un appareil permettant de tracter le collecteur. Tous passionnés par les richesses de la mer et par cette démarche collaborative « Océan Lab' » de fabrication d'un outil, piloté par Cap vers la nature.

Retrouvez **plus d'articles**

[Cap vers la nature](#)

[Concarneau](#)

